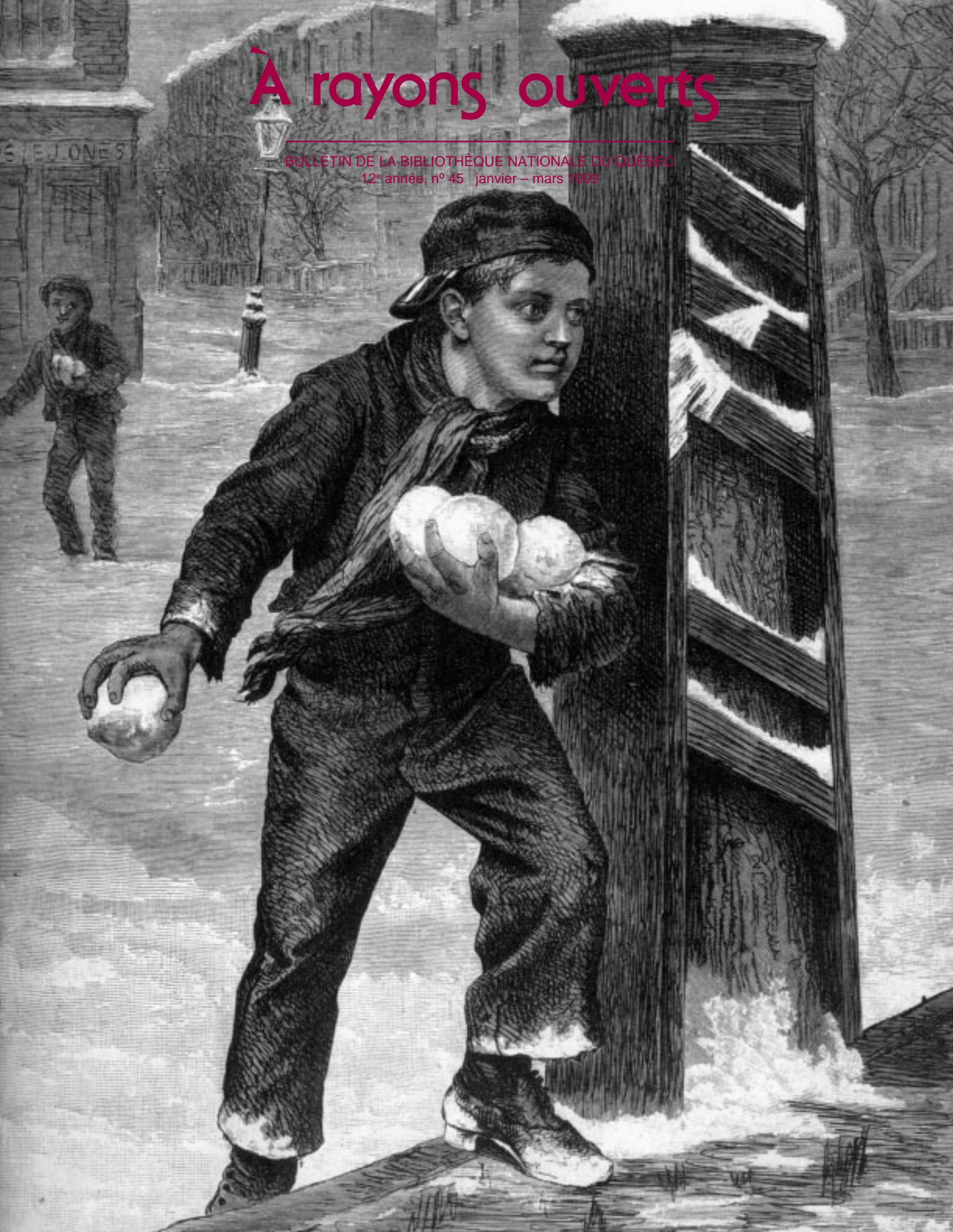


À rayons ouverts

BULLETIN DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
12^e année, n° 45 janvier – mars 1999



Les mandements des évêques québécois : une source précieuse et méconnue

Que faire dans le cas d'une invasion de sauterelles ? Pourquoi voter aux élections ? Que penser de la guerre ? Quels sont ceux qui doivent secourir les victimes d'inondations ? Quels journaux faut-il encourager ou rejeter ? Que penser des tables tournantes ou du théâtre ? Voilà un bref échantillonnage de sujets traités dans un ensemble de documents publiés dans chaque diocèse du Québec et généralement connus sous le nom de « mandements des évêques ».

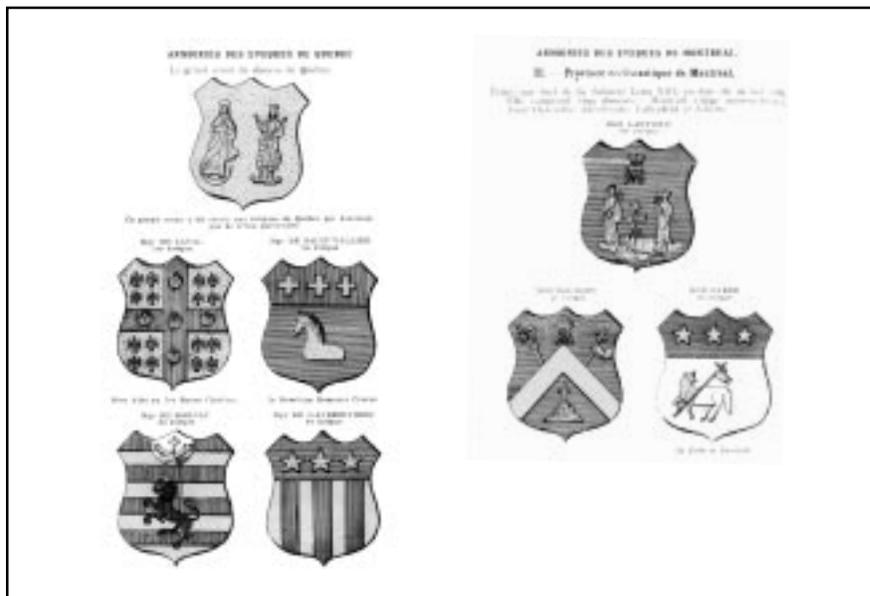
Principal outil de communication de l'évêque d'un diocèse, le mandement, qui peut également porter le titre de lettre pastorale, lettre circulaire, circulaire au clergé, ordonnance, mémoire, règlement, etc., s'adresse à l'ensemble des fidèles d'un diocèse ou d'une paroisse en particulier ou encore au clergé diocésain. Chaque mandement fait l'objet d'une publication individuelle portant la date et la signature de l'évêque. Ces documents, dont l'ampleur peut varier d'une à plusieurs dizaines de pages, abordent les sujets les plus divers en rapport avec la foi, les mœurs, les valeurs spirituelles et temporelles dans une perspective qui tient compte au besoin de certaines particularités régionales.

ORIGINE DU MANDEMENT

Dans le domaine de l'administration civile, le mandement désigne à l'origine les ordres adressés par le roi de France à ses subordonnés sous forme de lettres patentes et les plus anciens mandements connus datent du règne de Philippe I^{er} (1060-1108). Dans le domaine religieux, le mandement renvoie à une tradition qui remonte à l'origine du christianisme. Saint Paul fut en effet le premier, dans ses Épîtres, à s'adresser directement aux croyants par écrit. Cette méthode sera reprise par les évêques, qui feront des prescriptions écrites un outil privilégié pour exercer leur autorité et gouverner leur diocèse.

SURVOL DES DIVERSES ÉDITIONS

Les diverses éditions des mandements parues au Québec peuvent être regroupées



Tiré du livre *Le Canada ecclésiastique, almanach annuaire du clergé Canadien*. Montréal, La Librairie Beauchemin Ltée, 1911.

dans les quatre catégories présentées brièvement dans le tableau ci-dessous.

Les éditions refondues présentent en outre l'avantage d'offrir, dans la plupart des cas, une table des matières et un index des sujets dans chaque volume. La publication d'une table des matières et d'un index refondus reste cependant à faire.

CONTENU

Document diocésain, le mandement a une portée limitée : il ne vise que les fidèles d'un même diocèse et ne s'applique que pour une durée limitée dans un très grand nombre de cas. On l'a vu, l'ampleur et la variété des thèmes traités sont proprement étonnantes. Il suffit de jeter un coup d'œil à l'index des sujets pour s'en faire

Une édition séparée pour chaque mandement de la part de chacun des évêques dans son diocèse respectif. Plusieurs milliers de ces documents ont été publiés jusqu'à maintenant et on en ignore le nombre exact.

Une édition refondue qui regroupe tous les mandements de l'évêque d'un diocèse, présentés en ordre chronologique.

Une édition refondue qui regroupe des extraits de mandements de l'évêque d'un diocèse en particulier, présentés en ordre chronologique.

Une édition refondue qui regroupe tous les mandements de tous les évêques d'un même diocèse depuis sa création, présentés en ordre chronologique. Cet ensemble comprend quelque 180 volumes qui couvrent les 21 diocèses du Québec (y compris celui d'Ottawa). On notera toutefois que pour la période qui va de 1660 à 1850 tous les mandements publiés sont issus des diocèses de Québec et de Montréal. C'est cette édition refondue qui demeure à ce jour le meilleur outil pour exploiter efficacement cette imposante documentation.

une idée : l'abstinence, la canonisation, le denier de Saint-Pierre et les indulgences y côtoient les crinolines, la bonne récolte de 1871, les orphelins anglais et la naissance du Prince de Galles en 1841. Quant aux auteurs de ces multiples textes, nous ne citerons ici que le nom des deux évêques fondateurs des premiers diocèses catholiques québécois, soit M^{gr} François de Montmorency-Laval, fondateur du diocèse de Québec en 1659 et Mgr Jean-Jacques Lartigue, qui a fondé le diocèse de Montréal en 1836.

CONSERVATION ET CONSULTATION

Parmi les quelques bibliothèques et centres de documentation qui conservent des collections étendues des mandements québécois, on peut mentionner, outre la Bibliothèque nationale du Québec, quelques bibliothèques universitaires et spécialisées en religion, de même que les bureaux d'archives diocésaines. En règle générale, les catalogues de bibliothèques ne donnent qu'un accès limité et imparfait à ces collections vastes et denses.

La reproduction des mandements sur microforme a été entreprise par l'Institut canadien de microreproductions historiques (ICMH) afin d'assurer leur conservation à long terme. Pour ce qui est de la consultation, toutefois, ce sont plutôt les récents développements dans le domaine



Monseigneur Jean-Jacques Lartigue (1777-1821). (Reproduction autorisée par l'Archevêché de Montréal).



Tiré de *Monseigneur Fr. de Montmorency-Laval, premier évêque de la Nouvelle France*, Paris, Librairie Bloud et Gay, 1924.

de la numérisation des textes qui semblent le plus prometteurs. L'imposant corpus des mandements des évêques québécois représente en effet un terrain de choix pour l'application des techniques de repérage informatisées et les multiples accès qu'elles permettent.

On peut par ailleurs se demander si les progrès des technologies de l'information n'auront pas un jour raison de la tradition de publication imprimée de ce type de documents, qui visait précisément à suppléer à une communication déficiente. Une certitude demeure cependant : les mandements déjà publiés forment un vaste réservoir d'images saisissantes de notre passé dans lequel on a à peine commencé à puiser. □

NORMAND CORMIER
Direction de la référence



Tiré de *Esquisse de la vie et des travaux apostoliques de sa Grandeur M^{gr} Fr. Xavier de Laval-Montmorency, premier évêque de Québec*. Québec, chez Augustin Côté, 1845.

Les publications électroniques sur support

Créée en 1968, la Bibliothèque nationale du Québec a pour mandat de rassembler, de conserver et de diffuser le patrimoine documentaire québécois. Depuis 1992, suite à la révision du *Règlement sur le dépôt légal des documents publiés*, les publications électroniques sur support et les logiciels sont soumis au dépôt légal. En raison d'un délai dans l'application du Règlement, ces documents n'ont été réclamés qu'à partir de 1994. Cet article se propose de dresser un portrait statistique sommaire des publications électroniques sur support publiées au Québec et reçues en dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec.

NATURE DES DOCUMENTS

Les publications électroniques sont définies simplement comme des documents nécessitant un ordinateur pour être lus. Les publications électroniques sur support se présentent principalement sous forme de cédéroms (Compact Disc Read Only Memory) et de disquettes. Quelques CD-I (Compact Disc Interactive) ont aussi été déposés.

Les publications électroniques sur support se répartissent en logiciels, en multimédias interactifs, en bases de données et en documents de nature textuelle. Un logiciel est un programme informatique destiné à effectuer un traitement particulier sur un ordinateur, tel un correcteur grammatical, un didacticiel d'apprentissage du clavier ou encore un logiciel pour calculer les impôts. Un multimédia interactif intègre au moins trois formes d'information (texte, son, image ou vidéo) et se caractérise par son interactivité, c'est-à-dire que la technologie utilisée permet de reconnaître les réponses de l'utilisateur et réagit en fonction de ces réponses. Quant aux documents de nature textuelle, ce sont souvent des versions électroniques de documents publiés sous format papier, comme les actes d'un congrès ou un dictionnaire de médecine.

DÉPÔT LÉGAL

Comme pour les autres catégories de document, les documents électroniques sur support doivent être déposés en deux exemplaires, soit un exemplaire pour la conservation et un exemplaire pour la diffusion. Chaque version ou mise à jour doit être déposée et, s'il y a lieu, chaque support différent. L'environnement et l'interface graphique variant souvent sensiblement, une version sous format disquette et une version sous format cédérom du même document doivent, s'il y a lieu, être déposées. Sont toutefois présentement exclues du dépôt légal les catégories suivantes :

- les documents électroniques ou logiciels qui sont distribués au Québec, mais qui n'ont pas été conçus ou adaptés au Québec ;
- les documents disponibles par voie de télécommunications ou sur bande magnétique ;
- les jeux électroniques de type *Game Boys* nécessitant un appareil spécial pour fonctionner.

D'avril 1994 à mars 1998, 595 titres ont été déposés et, comme l'indique le tableau 1, ce sont majoritairement des documents de type monographique (79,3 %) alors que les périodiques représentent 20,7 % des publications.

En plus des documents québécois reçus en dépôt légal, la Bibliothèque a acquis jusqu'à présent une quarantaine de

publications électroniques sur support, telles des publications officielles fédérales, des bibliographies nationales ou encore des encyclopédies électroniques.

TRAITEMENT DOCUMENTAIRE

Les publications électroniques sur support sont répertoriées dans la *Bibliographie du Québec* depuis janvier 1995. La firme Services documentaires multimédia inc. (SDM) a été mandatée pour assumer la gestion du dépôt légal et effectuer le traitement documentaire des publications électroniques sur support depuis août 1994. Le traitement documentaire est effectué selon les *Règles de catalogage anglo-américaines*, 2^e éd., le *Répertoire des vedettes-matière de la bibliothèque de l'Université Laval* et la 12^e édition abrégée de la *Dewey Decimal Classification* (DDC).

Un indice de classification est attribué uniquement aux publications électroniques sur support qui ne sont pas des logiciels, soit environ 65 % des titres, qui se répartissent dans les différentes classes de la DDC selon le tableau 2.

Les publications électroniques sur support sont acheminées après leur traitement dans les édifices de la Bibliothèque selon les différentes collections auxquelles elles se rattachent. À noter que les logiciels ne sont présentement pas disponibles pour utilisation.

Tableau 1
Répartition selon les types de documents

Exercices	Monographies	Périodiques	Total
1994-95	88	16	104
1995-96	150	37	187
1996-97	113	46	159
1997-98	121	24	145
Total	472	123	595
	79,3 %	20,7 %	100 %

Tableau 2
RÉPARTITION DES TITRES SELON LES CLASSES DE LA DDC*

Classe de la CDD	Intitulé des classes		Nombre de titres	
000	Généralités		47	
100	Philosophie et psychologie		7	
200	Religion		2	
300	Sciences sociales (142)	300	Sciences sociales	10
		310	Statistiques générales	2
		320	Science politique	1
		330	Économie	18
		340	Droit	66
		350	Administration publique	11
		360	Services sociaux; associations	7
		370	Éducation	21
		380	Commerce, communication, transports	5
390	Coutumes, étiquette, folklore	1		
400	Langues		17	
500	Sciences naturelles et mathématiques		16	
600	Technologie (sciences appliquées)		52	
700	Arts		61	
800	Littérature et rhétorique		0	
900	Géographie et histoire		39	
Total			383	

* Les titres excluent les logiciels qui ne reçoivent pas d'indice Dewey.

Le tableau 2 montre un éclatement de la production dans pratiquement toutes les disciplines avec une concentration en sciences sociales. Les publications électroniques permettent de regrouper, sur un support compact doté de capacités de repérage sophistiquées, des textes volumineux comme les documents juridiques (classe 340) et les bibliographies (Généralités). On remarque aussi la présence d'un nombre significatif de didacticiels dédiés à l'apprentissage ou à l'actualisation des connaissances liées à la bureautique et aux technologies de l'information (classes 004 et 005). À noter que les jeux et le karaoké constituent la majeure partie de la classe 700 (Arts). Soulignons enfin l'absence complète de documents en littérature, qui domine la production imprimée.

ÉVOLUTION ET TENDANCES

Plusieurs publications se distinguent par leur contenu de haut niveau tels les ouvrages en médecine. D'autres publications démontrent une capacité d'innovation et une maîtrise de la technologie comme en témoignent les nominations ou prix reçus.

Selon les statistiques du dépôt légal, la production de publications électroniques sur support semble diminuer depuis 1996 (tableau 1). Mentionnons toutefois qu'on estime à environ 50 % l'exhaustivité de la collection. De plus, on remarque la disparition quasi complète des documents disponibles uniquement pour la plateforme Macintosh. En effet, un seul document de ce type a été traité au cours de la dernière année.

Depuis 1994, on constate l'émergence du multimédia interactif puis, plus récemment, la venue des cédéroms ouverts sur Internet (cédéroms avec mises à jour disponibles en ligne). Enfin, malgré l'arrivée de nouveaux supports et compte tenu de l'étroitesse de la bande passante pour accéder à Internet à partir du domicile, le support idéal, pour les ouvrages interactifs nécessitant une grande capacité de mémoire, demeure malgré tout, à l'heure actuelle, le cédérom.

Enfin, la Bibliothèque élabore actuellement un programme de dépôt légal qui s'appliquera spécifiquement aux publications électroniques en ligne (c'est-à-dire sur Internet) et entreprendra sous peu leur traitement. □

LILIANE BÉDARD et SYLVIE LEBLANC
Direction du traitement documentaire



La collecte 1999 : un franc succès

La Bibliothèque nationale du Québec a invité toute la population du Québec, les 5, 6 et 7 février dernier, à passer au crible leur bibliothèque, leur cave et leur grenier pour lui confier les livres, journaux, revues, affiches, estampes, cartes postales, enregistrements sonores qui sont édités au Québec et dont ils voulaient bien se départir. Une telle opération avait déjà eu lieu en 1992, mais elle s'était limitée à la région de Montréal. La collecte s'est élargie cette fois-ci à l'échelle du Québec grâce à la collaboration de la Société des alcools du Québec qui, pour la première fois de son existence, a mobilisé le réseau de ses 350 magasins dans toutes les régions du Québec.

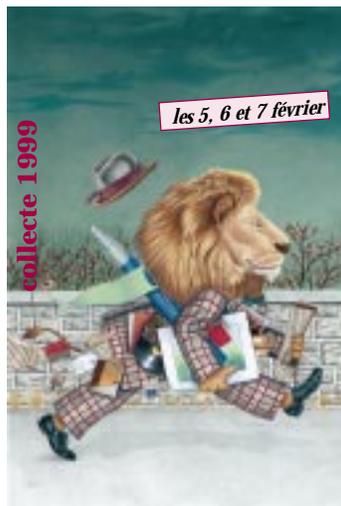
La Bibliothèque nationale poursuivait avec cette opération trois grands objectifs : compléter ses collections, particulièrement celles soumises au dépôt légal depuis seulement 1992 (cartes postales, affiches, enregistrements sonores, estampes), sensibiliser la population à l'importance de mieux conserver le patrimoine publié au bénéfice des générations futures et bien faire connaître à l'ensemble des Québécois le rôle de conservation et de diffusion de ce patrimoine qui est dévolu à la Bibliothèque nationale.

LE COMITÉ D'HONNEUR

La Bibliothèque a reçu l'appui d'un comité d'honneur constitué de personnalités bien connues du monde artistique et culturel, ainsi que celui des communications. On y retrouvait Pascal Assathiany, Hervey Fischer, Sheila Fischman, Jean Fugère, Monique Giroux, Claude Jasmin, Richard Lacroix, Marguerite Lescop, Pénélope McQuade, Jean Paré, Lise Payette, Stanley Péan, Dennis Trudeau et Gilles Vigneault. Plusieurs membres de ce comité d'honneur se sont fait les porte-parole enthousiastes de la collecte dans les médias, contribuant ainsi à en accroître la visibilité.



Lors de la conférence de presse, monsieur Jean Fugère s'adressant aux journalistes, madame Lyne Bellavance de la Société des alcools du Québec, monsieur Philippe Sauvageau, p.d.g. de la Bibliothèque, ainsi que la mascotte de la Collecte.



Pendant la Collecte, la Bibliothèque avait convié la population à des « portes ouvertes ». Un service de navettes assurait le transport des personnes entre les édifices. Les gens ont donc pu assister à visites guidées et à des démonstrations offertes par le personnel.

Entre autres démonstrations, on aperçoit Normand Chartier avec un groupe, dans son atelier de reliure et de restauration, renseignant les gens sur la conservation et la restauration des documents à la Bibliothèque.



Parmi les tirages effectués au cours de la fête du 7 février, deux gagnantes qui se sont mérité des livres et des disques offerts par des éditeurs.



UNE RÉPONSE DE TOUS LES COINS DU QUÉBEC

C'est ainsi qu'entre le 18 février, jour de la conférence de presse, et la fin de semaine des 5, 6 et 7 février, une sorte de fièvre printanière précoce a semblé s'emparer des Québécois de toutes les régions du Québec. En effet, près de 1300 personnes provenant de 267 municipalités de toutes les régions du Québec se sont rendues soit dans une succursale de la SAQ, soit dans un des trois édifices de la BNQ, pour lui confier des documents. La Bibliothèque a par ailleurs profité de l'occasion pour organiser des portes ouvertes dans ses trois édifices, un invitation à laquelle des centaines de personnes ont répondu. Une grande fête à l'édifice Saint-Sulpice de la rue Saint-Denis a terminé la fin de semaine en beauté.

Tous les donateurs étaient admissibles au tirage d'un voyage pour deux personnes au printemps du Québec à Paris. Madame Lynn Dauteuil, de Longueuil, en Montérégie, est l'heureuse gagnante de ce tirage. Soulignons que madame d'Auteuil est une cliente assidue de la Bibliothèque nationale depuis 1994.



Parmi les dons reçus, plusieurs revues viennent enrichir nos collections.



Parmi les membres du Comité d'honneur, Pénélope McQuade a fait don de livres à la Bibliothèque.



L'équipe de la Direction de la référence avait sélectionné des documents de nos collections pour une exposition pendant la Collecte. Cette photo fut prise dans la salle de lecture au 1700, rue Saint-Denis.



Des visiteurs s'attardent à l'exposition dans la salle de lecture de l'édifice du 4499, avenue de l'Esplanade.

UN SUCCÈS AU-DELÀ DES ESPÉRANCES

La Bibliothèque estime à plus de cinquante mille documents le fruit de la collecte. Elle est de plus impressionnée par la qualité des dons reçus. La population semble en effet avoir bien perçu le message qu'elle lui avait lancé. On s'attend donc à ce qu'un grand nombre de ces documents viennent garnir les rayons de la Bibliothèque, parce qu'ils ne figurent pas dans ses collections, que celle-ci ne les possédait qu'en un seul exemplaire ou que les exemplaires reçus sont en meilleur état que ceux déjà présents dans les collections. La Bibliothèque compte notamment engager cet été de nombreux étudiants pour venir l'aider à passer aux cribles les documents contenus dans les quelque 1600 boîtes reçues lors de la collecte,

Le succès de cette collecte peut être en partie attribué à la complicité des médias, puisqu'on a répertorié plus de 80 présences dans les médias électroniques et des dizaines d'articles dans les médias écrits. De plus, l'équipe de la Bibliothèque nationale s'est consacrée à fond à cette vaste opération, ce qui a grandement contribué à sa réussite. □

GENEVIÈVE DUBUC
Direction des communications

Port de retour garanti

Bibliothèque nationale
du Québec
2275, rue Holt
Montréal (Québec)
H2G 3H1

Couverture :

Attaque par l'arrière, gravure de J.G. Brown, tirée de *L'Opinion publique*, 20 mars 1873.

Président et directeur général
Philippe Sauvageau

Comité de rédaction

Président : Claude Fournier

Secrétaire du comité : Daniel Chouinard

Membres: Geneviève Dubuc, Marcel Fournier, Jeannine Rivard, Suzanne Rousseau

Conception graphique : Louise Lecavalier

Photographie : Thierry Marcoux

Dépôt légal – 1999
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0835-8672

À rayons ouverts est publié trimestriellement et distribué gratuitement à toute personne qui en fait la demande. La reproduction des textes est autorisée avec mention de la source. Prière de nous en aviser.

On peut se procurer *À rayons ouverts* en s'adressant à la
Bibliothèque nationale du Québec
Section de l'édition
2275, rue Holt
Montréal (Québec)
H2G 3H1

Téléphone : (514) 873-1100, poste 158
ou 1 800 363-9028 pour les autres régions du Québec.

Également accessible à notre site Web à l'adresse suivante :
<http://www.bibliat.gouv.qc.ca>

Pour faciliter un changement d'adresse, veuillez nous indiquer votre numéro d'abonné.



Bibliothèque nationale
du Québec

AVIS DE RECHERCHE

La Bibliothèque nationale du Québec est à la recherche des ouvrages suivants afin de compléter ses collections. Toute personne susceptible de fournir l'un de ces documents est invitée à s'adresser à Daniel Chouinard au (514) 873-1100, poste 341, ou au 1 800 363-9028, poste 341 ou par courrier électronique à l'adresse d_chouinard@biblinat.gouv.qc.ca.

Beaulieu, Victor-Lévy. *Manuel de la petite littérature du Québec*. Montréal : L'Aurore, 1974, 268 p.

Benazon, Michael. *The wandering Josephs : a biographical family history*. Sherbrooke : M. Benazon Publications, 1996, 196 p.

Brooke, Frances. *Histoire d'Émilie Montague*. Sainte-Eulalie (Québec) : Éditions du Chardonnet, 1992, 2 vol. ?

De Trébourg, Jeanne-Odile Nory. *Geomancy for a new Earth*. St-Étienne-de-Bolton (Québec) : Walkabout Press, 1995, 103 p.

Jasmin, Claude. *La Sablière* : roman. Montréal : Leméac, 1979, 212 p.

Lauriault, Wilfrid E. *Droits riverains*. Montréal : [s.n.], 1967, 36 p.

Martin, Alain-Paul. *Conjuguer le temps et la vie : 120 conseils pour gagner du temps et élargir vos horizons*. Hull : Institut supérieur de gestion, 1995, 170 p.

Missimer, Connie A. *Les Chemins de la pensée critique : construire une bonne argumentation*. Lorraine (Québec) : Éditions du Virevent, 1995, 268 p.

Nos héros canadiens. Montréal : Éditions canadiennes, 195?, 32 p.

Rondeau, Guy et al. *Vingt-cinq ans de linguistique au Canada : hommage à Jean-Paul Vinay*. Montréal : Centre éducatif et culturel, 1979, 582 p.

Roxton Pond, 1886-1986. Sherbrooke : Éditions Louis-Bilodeau, 1986, 399 p.

Vallée, Danielle. *La Passion d'entreprendre : guide du travail indépendant, des microentreprises et des entreprises à domicile*. Montréal : Centre Entreprendre, 1996, 167 p.

Vallée, Danielle. *Le Guide des bonnes manières en affaires*. Montréal : Centre Entreprendre, 1996 ?